

Tristan und Isolde, depuis Bayreuth 2018



FRANCE MUSIQUE, mer 15 août 2018, 20h. WAGNER : TRISTAN UND ISOLDE. Enregistré le 27 juillet dernier, voici le son de l'actuelle production de TRISTAN à Bayreuth (signé Katarina

Wagner, 2015) ; la partition est le sommet lyrique de Wagner créé en 1865, et premier manifeste de cette musique de l'avenir qui allait subjugué puis fasciner l'Europe entière. France Musique comme chaque année diffuse partie des représentations de Bayreuth : boom idée de fixer la trace de cette production qui vaudra davantage pour le plateau vocal et la direction souple parfois lisse de Thielemann ; car la mise en scène, froide, carcéral voire étouffante avait fini par agacer par son parti pris de cynisme anti poétique (machineries et dédales de tubes à l'appui...).

Aucun compositeur n'allait plus écrire de la même manière après le Tristan de Wagner, partition suspendue, aux accords irrésolus, d'une sensualité mortifère envoûtante. Apologie de la nuit et du rêve, de l'illusion de l'amour, vécu comme un opium enivrant, le parfum du Tristan wagnérien a profondément marqué des générations d'auteurs français, remodelant l'esthétique romantique française : Chabrier, Fauré, Chausson, Vierne, d'Indy, Franck, Joncières, Debussy, ... tous ont éprouvé le choc de Wagner tel qu'il se déploie dans son Tristan irrésistible, opéra financé par Louis II de Bavière et composé en partie à Venise, alors que Wagner rencontre et se passionne pour la fille de son ami Franz Liszt, Cosima, laquelle l'aime en retour.



**Mercredi 15 août 2018, 20h. WAGNER :
Tristan und Isolde (Bayreuth 2018)**

Bayreuth 2018 / Wagner / Gould, Pape,
Lang, Paterson, Nolte, Mayer...Ch. du
Fest. de Bayreuth, Orc. du Fest. de
Bayreuth, Thielemann

Représentation lyrique donnée le 27 juillet 2018 à 16h au
Palais des Festivals dans le cadre du Festival de Bayreuth
2018

Richard Wagner

Tristan und Isolde (Tristan et Isolde)

Opéra (action) en trois actes sur un poème du compositeur

Stephen Gould, ténor, Tristan

René Pape, basse, Marke

Petra Lang, mezzo-soprano, Isolde

Iain Paterson, baryton-basse, Kurwenal

Raimund Nolte, basse, Melot

Christa Mayer, mezzo-soprano, Brangäne

Tansel Akzeybek, ténor, un berger, un marin

Kay Stiefermann, baryton, un timonier

Choeur du Festival de Bayreuth

dirigé par Friedrich Eberhard

Orchestre du Festival de Bayreuth

Christian Thielemann, direction

LIRE la page Tristan und Isolde sur le site du Festival de Bayreuth

<https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/tristan-und-isolde/>

DOSSIER : Tristan und Isolde de Wagner

Wagner : Tristan und Isolde. Toute nouvelle production du sommet lyrique de Wagner créé à Munich grâce à l'aide financière du **jeune Louis II de Bavière** en 1865, laisse espérer une réalisation à la hauteur de la partition, la plus envoûtante (ivresse extatique de l'acte II) de Wagner. Ici le mensonge du jour et le miracle de la nuit suscitent une manière de rêve éveillé qui ose concevoir une extase amoureuse sans équivalent dont la musique somptueuse et hypnotique, exprime les élans et les aspirations les plus profondes. Musique de la psyché enfin dévoilée, mais avec quel raffinement orchestral, le Tristan wagnérien ne laisse rien dans l'ombre : le poison vénéneux et fatal de l'amour qui unit la belle Isolde au chevalier venu la chercher pour qu'elle épouse le Roi Mark. Or dès leur rencontre, les deux âmes s'abandonnent au désir qui les enchaînent en particulier dans le II. Après l'enchantement des sentiments mis à nu, véritable mystique de l'amour (et sur le plan lyrique, duo amoureux irrésistible), Wagner souligne le mal qui suit l'extase : la souffrance de Mark, la solitude et l'errance de Tristan sur son île, dépossédé de celle qu'il



aime (III). Voué à la mort, expirant, le chevalier exsangue voit une dernière fois Isolde qui chante alors en un hymne universel l'ivresse de l'amour total qui s'il n'est pas réalisable sur Terre, promet une sublimation finale, grâce à la mort qui délivre et libère, à tous ceux qui sincères en ont ressenti le miracle.



Dans la vie de Wagner, la création de *Tristan und Isolde* correspond aussi à un double miracle : Richard emménage avec la compagne tant espérée : Cosima, la fille de Franz Liszt. Il est devenu aussi le protégé

du jeune roi Louis II de Bavière lequel lui assure désormais protection et nouveaux moyens financiers. Celui qui dut fuir ses créanciers, devenu persona non grata en Allemagne (après sa participation aux révolutions de 1848), est enfin sauvé, miraculé : il peut se dédier sans inquiétudes d'aucune sorte à l'accomplissement de son grand œuvre musical et lyrique dont le Théâtre de Bayreuth conçu spécialement pour ses opéras et inauguré en 1876, marque l'aboutissement. Le théâtre après bien des avatars est édifié là encore grâce à l'appui financier du jeune souverain.


